

et brisé tous les liens qui nous rattachaient à la foi de nos pères.

Totalement interrompue pendant les fêtes de l'année 1637, la correspondance de Guichenon est presque nulle pendant l'année suivante ; elle se borne à une lettre de remerciement adressée à Duchesne qui lui avait envoyé deux lettres de Raynald III, sire de Beaugé, à Louis-le-Jeune, insérées depuis textuellement à la page 50 de l'Histoire de Bresse, puis à quelques lettres échangées avec un M. Gelas de Bellevue, allié aux familles de Moiria et de Laforest, qui avait envoyé à notre historien l'arbre généalogique de ces deux maisons ; enfin à deux lettres au moyen desquelles fut nouée une relation entre Guichenon et Charles-Auguste de Sales, auteur du *Pourpris historique de la maison de Sales*, et petit-neveu du saint évêque de Genève, relation qui, dans la suite, devint très-profitable à Guichenon. Nous reviendrons sur Charles-Auguste de Sales après avoir reproduit la lettre de Guichenon à Duchesne.

Monsieur, je vous rends mille grâces des deux lettres de Raynald, sire de Beaugé au roy Louis-le-Jeune, qu'il vous a plu m'envoyer. Ce sont deux excellentes et rares pièces qui estoient absolument nécessaires à mon ouvrage, lequel vous sera redevable de cet embellissement. Je scays que j'ai failli à vous faire ce remerciement si tard. Mais ce qui en a esté la cause est que j'espérois de rencontrer quelque chose ez abayes de Saint-Rambert et de Saint-Sulpice en Bugey, sur ce que vous m'aviez demandé. Je n'y ay pourtant rien trouvé qui vous puisse servir. Je verray à Cluny, Mascon et Tournus si je seray plus heureux ; et, s'il me pouvoit tomber entre les mains quelque pièce digne de vous, je serois glorieux de vous en faire part. Je désespère cela néanmoins, croyant assurément qu'il n'y a rien en cette matière dont vous n'ayez entière connoissance. Conservez-moi toujours cependant l'honneur de votre bienveillance et me croyez en effet, Monsieur, vostre, etc.

GUICHENON.

A Bourg, ce 19 février 1638.